

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 35 (1989)
Heft: 8-9

Artikel: Paris : fête du premier août
Autor: Prost-Tournier, Jacqueline
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848034>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Paris

Fête du Premier août

Comme il est de tradition, les Suisses de la région parisienne ont célébré la Fête Nationale, mardi premier Août, dans le cadre verdoyant de la Maison Suisse de Retraite et de l'Hôpital Suisse à Issy-les-Moulineaux.

De nombreuses personnalités assistaient à cette manifestation organisée par la Fédération des Sociétés Suisses de Paris et les deux institutions précitées.

L'ambiance chaleureuse régnant au cours de la soirée n'a pas empêché d'aborder des questions plus sérieuses comme le rôle des Suisses à l'étranger ou la place de la nation Helvète au sein de la communauté européenne...

Mais pour la plupart des participants, c'était également l'occasion de se retrouver et de parler du pays !

Dix huit heures mardi à l'Hôpital Suisse, première sonnerie de trompe, M. Matthey, représentant le Docteur Landolt, Président du Conseil d'administration de la Maison de Retraite souhaite la bienvenue à tous :

« Ce soir le ciel semble avoir eu pitié de nous, puisque les parapluies qui furent, l'an passé, l'arme du participant ont pu être déposés au vestiaires !... »

Puis après avoir remercié les organisateurs d'avoir choisi ce lieu qui permet aux anciens de participer, il a évoqué la fin des travaux des nouveaux appartements destinés aux gens du troisième âge.

Un îlot de la mère patrie

La maison de retraite est devenue pour un soir une sorte d'îlot de la mère patrie, Comme devait le souligner M. Matthey.

« Nous sommes un peu tous des Abrahams, car il faut de la foi pour quitter un pays et s'établir dans un autre et le chef de notre mission diplomatique ici me pardonnera si je dis que nous sommes aussi tous des ambassadeurs de notre pays... » soulignait le Pasteur Maison, enfant du pays de Vaud exerçant actuellement au Temple de l'Oratoire de Paris.

Puis évoquant le souvenir de la terre des pères : *« Mais nous ne saurions évoquer cette recherche d'une patrie sans penser à ceux qui en sont privés... Autour de nous maintenant, que de personnes, que de familles, ont perdu un sol, perdu une cohésion nationale, perdu des être chers... Il nous appartient donc, nous qui célébrons la patrie d'autrefois, de songer à tous ceux qui n'ont plus à se préoccuper de la terre des pères, mais qui souhaitent que leur pays redevienne la terre de leur fils... »*

Bien que cet îlot ne soit que temporairement Helvétique et qu'il ne faille attacher qu'une importance relative à la patrie terrestre - selon les hommes du culte - une certaine émotion étreignait l'assistance en écoutant cette allocution généreuse. Puis à travers le Te Deum et le chant traditionnel, une cohorte de souvenirs envahissaient les mémoires et embuaient quelques yeux.



Mme Nelly Silvagni et M. Pierre Jonneret accueillent leurs invités.

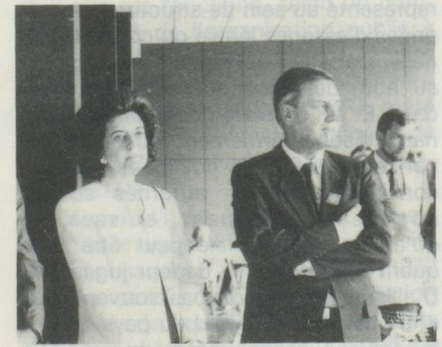
Les Suisses de l'étranger : une valeur ajoutée au pays...

La journée du premier Août est une jour-

née de réflexion et de méditation. Le Président de la Fédération des Suisses de France, Pierre Jonneret, devait profiter de



Un instant d'émotion...



M. l'Ambassadeur et Mme Carlo Jagmetti.



De nombreux amis étaient venus participer à cette fête !

cet instant particulier pour retracer succinctement l'histoire du Pacte Fédéral des Confédérés.

« Les Confédérés n'acceptaient déjà pas que l'on pensât pour eux... Au moment où les nations se fondent au profit des communautés et où chacun s'interroge sur sa place réelle dans le brassement des nationalités et des identités qui caractérisent cette fin de siècle, les Suisses de l'étranger doivent savoir qu'ils sont et restent des Suisses à part entière. Du fait de la Constitution Fédérale et des lois, qu'ils aient la double nationalité ou non, ils ont les mêmes droits que les Suisses restés au pays... »

Après avoir souligné l'importance des deux années à venir en ce qui concerne le vote par correspondance, il a rappelé que les Suisses à l'étranger pouvaient non seulement voter mais qu'ils étaient également éligibles aux instances fédérales du pays.

Il a dénoncé avec fermeté combien cette légende, qui prétend que les Suisses de l'étranger, connaissant mal les problèmes nationaux, sont amenés à voter sans sagesse, est fausse !

« Du fait de la vision globale qu'ils peuvent avoir, les Suisses à l'étranger peuvent apporter un point de vue circonstancié non négligeable et constructif... »

Puis après avoir rendu hommage à l'action très positive des Suisses de double nationalité, Pierre Jonneret a lancé un appel afin d'inciter tous les compatriotes à l'étranger à une participation plus active à la vie associative.

La Suisse fait partie de l'histoire de France

En cette année de célébration du bicentenaire de la Révolution Française quelle n'a pas été la surprise des auditeurs d'apprendre que le bonnet phrygien serait d'origine suisse !

En effet, après avoir évoqué les prémices

de la Révolution avec Jean-Jacques Rousseau, le Président Jonneret précisait que ces bonnets célèbres étaient d'abord sur la tête des bagnards du régiment suisse de Chateaufvieux qui s'étaient révoltés. Lors du passage de ceux-ci à Paris, par sympathie, les révolutionnaires français s'en sont coiffés donnant ainsi à ce bonnet rouge tout son symbole !

Le député-maire André Santini devait ensuite reprendre ce thème en l'adoptant à la commune d'Issy-les-Moulineaux, mettant en valeur la bonne coopération existant entre les institutions suisses situées sur le territoire et les élus, il a rappelé que son adjoint M. Froidevaux a également la double nationalité franco-suisse : *« Voici en quelques mots une histoire racontée qui unit la Suisse comme si elle avait toujours fait partie de notre histoire... La Suisse repose sur un fond d'idées communes qui se trouvent particulièrement proches de la France. Le suffrage universel, le gouvernement collégial, son chef, le référendum sont autant d'éléments de filiation avec la pensée révolutionnaire française... Pourtant la Suisse n'est pas une addition d'institutions déjà vues. Ses cantons, les principaux acteurs de sa vie politique, son fédéralisme, la préservation de l'unité nationale, constituent une originalité qui permet d'identifier votre passionnant pays. »*

Après avoir loué le souci Helvétique pour le compromis et cette attitude naturelle à protéger les droits fondamentaux M. Santini devait qualifier la Suisse de *« pays mental imprégné des cultures latines et germaniques, où les excès de l'une et de l'autre s'annulent, où leurs qualités respectives s'épanouissent... »*

La Suisse en Europe

Tandis que les enfants laissaient s'envoler leurs ballons, le message du Président de la Confédération Jean-Pascal Delamuraz était retransmis. Il devait souligner la nécessité d'une pré-

sence active de la Suisse sur le plan international. *« La Suisse dans l'Europe est de l'Europe... Le défi de 1989 est, je le répète, plus considérable que jamais... Cette coopération Helvétique avec tous les pays de la planète c'est vous qui l'apportez ! »*

Emotion encore lors de l'audition de l'hymne national, puis M. Carlo Jagmetti, Ambassadeur de Suisse, a adressé le traditionnel message d'amitié à ses compatriotes de France. Il a souligné l'importance de la présence des élus locaux. Ceci traduit les chaleureuses relations existantes entre les deux pays. Il a également rendu hommage au dévouement de Mme Nelly Silvagni, Directrice du Messenger Suisse, qui va prendre une retraite méritée dans son pays natal : Neuchâtel.

Après un rappel des grandes journées commémoratives et des rencontres internationales qui ont animé la région parisienne ces derniers temps, Monsieur l'Ambassadeur devait porter une appréciation très positive sur la santé du pays d'accueil France et sur *« la tendance de plus en plus universelle à la démocratisation et au développement des droits de l'homme... »*

Dans cette phase internationale d'optimisme, où se situe donc la Suisse ?

M. Jagmetti a semblé préoccupé par certaines tendances actuelles : *« Permettez-moi d'illustrer mon étonnement par trois exemples... Voilà qu'aujourd'hui une partie de notre corps électoral manifestement sous le charme de la détente internationale, se pose la question unique dans l'histoire, de la suppression de notre défense nationale... »*

La Suisse au sein de la communauté européenne : *« Il faudra y réfléchir dans le calme et la sérénité... »*

La vente libre de la drogue en Suisse finira par affecter la vie sociale et ternir l'image de notre pays dans le monde devait conclure Carlo Jagmetti.



De gauche à droite : MM. Jean Gomez, Martin Strebel et Mme Jocelyne Tschumi-Taupin.

Place à la fête

Le temps des agapes est vite arrivé. L'Emmental et le Kir frais ont délié les langues.

Les chants des alpages interprétés avec brio par le groupe de Rodolf Brunner, les accordéons et le cor des Alpes ont su prolonger cette ambiance très conviviale qui caractérise la fête nationale.

Après un délicieux repas, la soirée s'est terminée par les traditionnels feux de bengale d'un très joli effet au bord de la pièce d'eau de la maison de retraite.

Jacqueline Prost-Tournier